Fomesoutra.com
ça soutra !
Docs à portée de main

LEXIQUE DU VOCABULAIRE POÉTIQUE

Les différentes strophes /

La strophe : ensemble de vers développant ou un système de rimes (A:B/A/B, A/BB/A....) et / ou une unité de sens (à ce sujet, pour le sonnet on parlait de sizain et non pas de tercets) ; plus généralement aujourd'hui, on appelle strophe un ensemble de vers qui présentent une unité rythmique, de sens, voire syntaxique, et séparée par un blanc des autres strophes. Exemple : *La voix lointaine* est constitué d'une suite de 32 quatrains

La laisse : ensemble de vers qui présentent la même assonance (essentiellement les poèmes du Moyen-Âge, qui ne pratiquaient pas la rime) ; aujourd'hui, plus généralement on parle de laisse quand le nombre de vers(même s'ils ne sont pas construits sur la même assonance) est supérieur au découpage strophique habituel, c'est-à-dire supérieur à 13 vers, c'est pourquoi on peut parler de laisse à propos du poème, *Dans le leurre des mots.*

Un monostiche : un seul vers

Un distique : deux vers

Un tercet : trois vers

Un quatrain : quatre vers

Un quintil : cinq vers

Un sizain : six vers

Un septain : sept vers

Un huitain : huit vers

Un neuvain : neuf vers

Un dizain : dix vers

Un onzain : onze vers

Un douzain : douze vers

Les différents vers

Le vers pair : nombre pair de syllabes (2, 4, 6, 8, 10, 12....)

Le vers impair : nombre impair de syllabes (3, 5, 7, 9, 11, 13....)

Le vers simple : est une ver court qui n'a pas de césure

Le vers composé : est un vers long (de 8 syllabes et plus) qui a une césure

Le monosyllabe : vers d'une syllabe

Le dissyllabe : vers de deux syllabes

Le trisyllabe : vers de trois syllabes

Le tétrasyllabe : vers de quatre syllabes

Le pentasyllabe : vers de cinq syllabes

L'hexasyllabe : vers de six syllabes

L'heptasyllabe : vers de sept syllabes

L'octosyllabe : vers de huit syllabes

L'ennéasyllabe : vers de neuf syllabes

Le décasyllabe : vers de dix syllabes
L'endécasyllabe : vers de onze syllabes
L'alexandrin ou le dodécasyllabe : vers de douze syllabes

Les différentes rimes

Rime = homophonie de la dernière voyelle accentuée et de ce qui la suit :

exemple : " Je veux te raconter, ô molle enchanter**esse** !
Les diverse beautés qui parent ta jeun**esse** ; "(Baudelaire, *Le beau navire)*

Assonance = homophonie de la dernière voyelle accentuée :

exemple : " Et je l'aimais comme j'aime se s**on**
Au creux duquel rajeunirait le m**on**de
Ce son qui réunit quand les mots div**i**sent,
Ce beau commencement quand tout fin**i**t " (Y. Bonnefoy, *La voix lointaine, III)*

Rimes plates ou suivies : AA, BB, CC...
Rimes croisées : A / B / A / B
Rimes embrassées : A / B / B / A
Rimes pauvres : homophonie d'un son : bl**eu** / f**eu**
Rimes suffisantes : homophonie de deux sons : rou**lant** / **lent**
Rimes riches : homophonie de trois sons, au moins : " tes épaules **grasses** / étranges **grâces**"
Rimes masculines : la dernière syllabe accentuée du vers n'est pas suivie d'un [e] muet : exemple : triomph**ant** / méch**ant**
Rimes féminines : le vers se termine par un [e] muet : exemple : enchanteress**e** / jeuness**e**

Monorime : strophe ou poème construit sur une seule et même rime (ces rimes sont aussi appelées léonines)
Isométrique : strophe ou poème construite sur le même mètre : exemple ce quatrain qui est une succession de quatre hexasyllabes
" Que ce monde demeure,
Que la feuille parfaite
ourle à jamais dans l'arbre
L'imminence du fruit !" (*Les planches courbes* , page 26)
Hétérométrique : strophe ou poème construit sur plusieurs mètres : dans ce cas on dit que le poème est écrit en vers libres. Exemple la strophe V de*La maison natale (* page 87) 6 + 10 + 10 + 10 + 10 + 12 + 10+10+10+10+6+10+3+12

Les différents rythmes

Rappel : le [e] final d'un mot s'il est suivi d'une consonne, compte pour une syllabe, en revanche, quand il est suivi d'une autre voyelle, il ne se prononce pas, il y a élision ; le [e] muet à la fin du vers ne se prononce pas : exemple :

" Un mêm**(e)** effacement,
Désirer, prendr**(e)**,
Presqu**e** de mêm**e** poids
Êtr**e**, ne pas êtr**(**e). " *(Une pierre,* page 36)

La césure : est une coupe qui divise le vers en deux parties égales appelées hémistiches : exemple : *Une pierre,* page 35 /
" Ils ont vécu au temps **/** où les mots furent pauvres" ou bien, " S'ouvrant, **/** à l'aube" (page 26) . On parle de rythme binaire : 6 + 6 ; 2 +2 ; exemple : " Le premier feu à prendre // au bas du monde mort" (page 80)

Rythme ternaire, par exemple le trimètre romantique : 4 + 4 + 4, exemple : " Et par la grâ/ce de ce son/ge que vit-il ?" (Page 72)

Le tétramètre : rythme en 4 temps : exemple : 3 + 3 + 3 +3 : exemple : " Il a pris/dans le ciel// une grap/pe trop lourde" (Page 75)

Cadence mineure : la coupe partage le vers en deux parties inégales : la première partie du vers est moins grande que la seconde : exemple : Cendre, comme si les collines étaient en feu" (page 83)

Cadence majeure : la première partie du vers est plus longue que la seconde : exemple : " Je passai dans la véranda, la table était mise" (page 83)

La coupe (césure) enjambante : lorsque la césure est placée avant la syllabe finale d'un mot qui se termine par un [e] non élidé : exemple : "Avant que notre **rê / ve** ne nous prenne" (6+4)

L'enjambement : faire " déborder" une proposition dans le vers suivant : exemple :
" Là où la lampe brille, où la porte grince
En s'ouvrant davantage ; **et ce rayon**
Recolore le sable où dansait une ombre,
Rentre, chuchote-t-on, rentre, il est tard." (page 57)

Le rejet : désigne la partie de la proposition "rejetée" dans le vers suivant **(en rose)**

Le contre-rejet : désigne le début de la proposition dans le vers précédent **(en vert)**

Les harmonies imitatives

L'allitération : répétition à intervalle régulier de la même consonne : exemple, allitération en [r]
"J'aimais so**r**ti**r** à l'aube. le temps do**r**mait
Dans les b**r**aises, le f**r**ont cont**r**e la cend**r**e." (page 45)

L'assonance : répétition à intervalle régulier de la même voyelle ou de la même voyelle nasale, [on], [in]... Exemple, assonance en [u]
" N**u**l n'a voul**u**, n**u**l n'est ven**u** ni parle
N**u**l n'est passé, que nous ne s**û**mes pas." (page 61) (à noter aussi dans cet exemple, l'allitération en [n]

Consonnes sonores : sont appelées ainsi les consonnes qui font vibrer les cordes vocales : *b, d, g, j, m, n, gn, ng, l, r, v,* z.

Consonnes sourdes : sont appelées ainsi les consonnes qui ne font vibrer les cordes vocales : *c, ch, f, k, p, t.*

Les principales figues de construction

L'asyndète : juxtaposition de termes ou de propositions, élision de la coordination :
exemple page 86 :
" [...] et je riais,
Je me penchais, je prenais dans la boue
Une brassée de branches et de feuilles,
J'en soulevais la masse.."

La parataxe : juxtaposition de propositions en élisant la subordination, exemple :
" Je passai dans la véranda, la table était mise,
L'eau frappait les pieds de la table, le buffet." (page 83)

L'ellipse : omission volontaire de certains éléments syntaxiques pour les besoins d'une expression plus condensée : exemple page 96):
"Et je repars, et c'est sur un chemin
Qui monte et tourne, bruyères, dunes
Au-dessus d'un bruit encore visible, avec parfois
Le bien furtif du chardon bleu des sables" (=le bruit bien furtif du chardon des sables)

L'hyperbate : dislocation de l'ordre des mots dans une phrase : exemple :
" C'était de ces reflets que, parfois, un visage
Se dégageait, riant, d'une douceur
De plus et autrement que ce qu'est le monde" (page 84)

les principales figures de répétition

L'anaphore verticale : reprise en début de vers du même mot : exemple page 61 :
" Elle chantait, comme parlant :
Qui a tiré sa barque sur la rive,
Qui a posé sa rame sur le sable,
Qui est passé, que nous ne savons pas ?

Qui d'un pied nu aura laissé l'empreinte,
Qui a rendu iridescente l'eau,
Qui préservera la braise sous la cendre,
Qui dessina ce visage d'enfant ?"

L'anaphore horizontale : reprise à l'intérieur du vers du même mot : exemple page 57 : " Là **où** la lampe brille, **où** la porte grince." ; " **Beauté** " Là **où** la lampe brille, **où** la porte grince." ;
" **Beauté,** suffisante **beauté, beauté** ultime" (page 74)

En savoir plus : http://elisabeth.kennel.perso.neuf.fr/lexique_du_vocabulaire_poetique.htm